

NOTE

A PROPOS DE LA CAPTURE D'UN BALISTE, *BALISTES CAPRISCUS* Gm (L.), EN BAIE DE MORLAIX (FINISTÈRE).

M. Jean-Claude LUCAS, responsable des classes de mer pour le département des Côtes-du-Nord, en villégiature à Térénez-Plougasnou (29 N), eut la surprise en relevant un casier le 11 août 1970, d'y recueillir un poisson étrange.

Le casier métallique recouvert d'un treillage assez fin était destiné à la pêche des Crustacés et « boëtté » de chair de poisson. Il était mouillé à une profondeur avoisinant le zéro des cartes devant les rochers dits « le Fort » en baie de Morlaix.

Le captif avait dû se débattre sérieusement pour essayer d'en sortir car l'extrémité de ses nageoires (dorsale, caudale et surtout anale) était fortement endommagée, comme effilochée.

Ce poisson me fut apporté pour identification. C'était un Baliste, dont on sait qu'il existe une vingtaine d'espèces répandues dans les mers tropicales et tempérées ; il s'agissait ici de *Balistes capriscus* dont l'aire de dispersion en Europe s'étend de la Méditerranée aux côtes d'Espagne et même au Golfe de Gascogne mais où il devient rare plus au Nord.

Morphologie. — Le spécimen de Térénez avait le corps massif, ovale et comprimé, de 5 cm environ d'épaisseur. Il mesurait en hauteur 15,5 cm sans les nageoires, 37 cm de longueur de l'extrémité de la tête à celle de la queue et seulement 28 cm jusqu'à la naissance de celle-ci (mesures relevées par M. J.-C. LUCAS).

La tête large et plate était, comme le reste du corps, cuirassée par une armure d'écaillés losangiques compactes. La couleur était brune mais des incidences de lumière jouant sur les écailles y produisaient des reflets bleutés et dorés en particulier vers le dos. L'œil était rond et petit ; la bouche petite était armée de longues dents plates (2 × 8) rangées côte à côte.

Le caractère le plus évident du genre concerne la première nageoire dorsale armée de trois rayons durs et acérés. Le premier, le plus grand, se hérise d'épines sur toute sa longueur ; le second, assez voisin, est oblique et lisse ; le troisième, beaucoup plus petit, est plus distant. Les trois rayons se trouvent reliés par une membrane basse.

Le poisson possède la faculté de replier à son gré cette nageoire qui vient se loger dans une rainure du dos, comme il peut la redresser d'une brusque détente. C'est cette fonction, qui par analogie avec la vieille machine de guerre appelée « baliste » lui a valu son nom. Si l'individu est mort avec la nageoire relevée, il devient impossible sous la plus forte pression de la ramener dans sa gorge. Pour y réussir, il faut auparavant en desserrer le frein par une pression conjointe du pouce et de l'index de chaque côté de la base du deuxième rayon. Ce frein procède d'un mécanisme curieux qu'il tient de sa constitution. Il existe à la base de cette nageoire dorsale une pièce osseuse en forme de carène, noyée dans les tissus dorsaux, sur laquelle les rayons s'articulent : le premier par deux articulations à condyles dont la face arrière est marquée d'une fossette ; le second par deux condyles étirés en étrier embrassant la pièce basilaire, agissant dans un plan horizontal et qui porte un téton dans sa partie moyenne antérieure ; le troisième est relié par un ligament à la base du deuxième. On comprend alors que si le premier rayon se relève, il entraîne vers l'avant les différentes pièces. Le téton entre dans la fossette à la manière d'un pêne dans sa gâche et verrouille ainsi l'ensemble du système.

Une autre particularité chez les Balistes est de pouvoir manœuvrer vers l'avant ses nageoires pectorales.

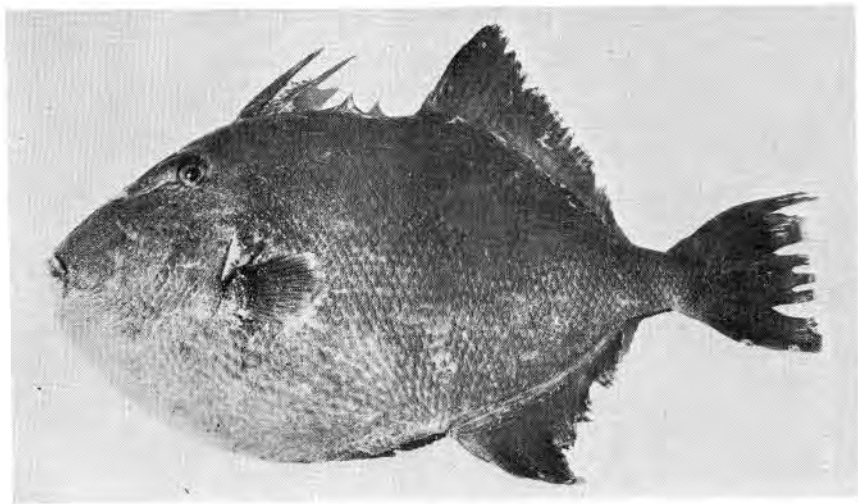
Répartition géographique. — Cette espèce des eaux chaudes étant considérée comme rare ou très rare (MOREAU, LE DANOIS) sur les côtes NW de la France, il était intéressant de rechercher les captures antérieures signalées au-delà de sa zone générale de fréquentation et particulièrement sur les côtes de Bretagne.

P. DESBROSSES parle de *Balistes caprisus* dans différentes notes (20), (22), (24), (25) parues de 1934 à 1936 et y donne une rétrospective des captures signalées dans la littérature depuis la citation de YARRELL en 1936 (1) ; il mentionne celles venues à sa connaissance jusqu'à 1935 et ajoute que cette liste comporte nécessairement quelques lacunes. Nous lui ajoutons les renseignements que nous avons pu recueillir depuis sur les côtes de Bretagne. Ces données échelonnées sur une période de plus d'un siècle paraissent apparemment suffisantes pour juger de la densité minime des captures de l'espèce dans cette partie orientale de l'Atlantique Nord.

Trois exemplaires de ce poisson existent au Musée de Lisbonne (4) et un fut pêché en 1915 sur la côte espagnole du Golfe de Gascogne (13).

En France, dans le bassin d'Arcachon : un est capturé en 1928 (16) et 6 du 10 au 26 juillet 1930 ; un autre sujet est pris au large de la passe le 20 septembre (22).

Plus au Nord, entre Ré et La Rochelle : trois sont capturés dans la dizaine d'années précédant 1934, tandis qu'en fin décembre de cette même année un exemplaire fut récupéré à bord d'un chalutier rochelais ; E. POSTEL cite un autre poisson capturé par l'*Aloha*, Sables-d'Olonne, le 30 juillet 1958 (31).



Le Baliste capturé en baie de Morlaix

(Photo E. Lebeurier)

En Loire-Atlantique : 3 exemplaires au plateau du Four et à Belle-Ile dont un en 1908 (10) ; un autre des parages de l'île d'Yeu (20), tandis qu'un autre, traité au formol et séché, est vu en 1961 par E. POSTEL chez un pêcheur du Croisic (31).

En Morbihan : un sujet est pêché à Groix en 1930 et un autre en 1931. Trois sont pris à Lorient (20) et un autre vu dans un étang à Baden dans le Golfe (20).

Déjà pour cette région GUÉRIN-GANIVET avait écrit : « se rencontre de temps en temps à quelques milles de la côte et à peu près à tous les points de la côte sud-armoricaine. » (11).

Dans le Sud-Finistère : 2 sujets proviennent l'un de La Forêt-Fouesnant, l'autre de Concarneau (18), mais le Professeur LE GAL du Laboratoire de biologie marine de cette dernière ville a bien voulu nous faire savoir que « quelques exemplaires sont capturés tous les étés par des pêcheurs professionnels ou amateurs qui viennent au Laboratoire pour identifier leurs captures ».

Cette abondance relative dans ces parages pourrait s'expliquer par la présence du Laboratoire du Collège de France et par la facilité ainsi offerte

aux pêcheurs de faire identifier leurs captures par des personnes compétentes.

M. LE BERRE a signalé (DIZERBO in litt.) un exemplaire pris en baie d'Audierne le 22 décembre 1958 d'après une relation parue dans le journal « Le Télégramme ». De même source, pour le Nord-Finistère, un poisson capturé en rade de Brest est signalé vers la même époque, tandis qu'un second individu est mentionné en rade en 1962 (30). Dans cette même région nous relevons la capture citée d'un individu à l'île de Sieck en Santec en 1950 (LÉVI) (28), d'un autre pris à l'haveneau par un pêcheur de crevettes à l'île de Batz en 1953 (28).

En Manche, il n'est relevé qu'un individu capturé à l'île de Cézembre-Saint-Malo (16). Cependant, sur les côtes anglaises de la Manche, les captures signalées sont plus nombreuses mais anciennes : un à la côte du Sussex en 1827 (1), un sur la côte sud de Cornouailles en 1865 (6), un à Weymouth en 1873 (5), un près de Folkestone en 1884, un près de Brighton en 1900 (9).

En Belgique : un chalutier d'Ostende pêcha un individu (14), tandis qu'un autre exemplaire pris par un cotre à crevettes, a été cité par POREL (1947).

Une curieuse capture fut opérée dans le Zuiderzee hollandais le 24 septembre 1930, à une époque où il communiquait encore avec la mer et fut signalée par DE BEAUFORT à DESBROSSES. Ce spécimen ne mesurait que 20 cm de longueur, soit la plus petite taille relevée parmi les exemplaires cités, alors que la taille maximum enregistrée était de 42 cm pour celui pêché à la bouée « Amiral » en rade de Lorient et celui de Cézembre.

Encore en Mer du Nord, sur la côte est de l'Angleterre, il est cité deux captures : en 1864 ou 1865 et en 1867 à Flamborough (3).

Pour l'Irlande : on fait état d'une vieille capture en 1853 en baie de Galway (2) et peut-être d'une autre en 1910 près de Cork (11).

Mais le record le plus septentrional appartient à un poisson qui atteignit les Orcades au Nord de l'Ecosse en 1827 ou 1828 (6).

Suivant les détails relevés, les Balistes ont été capturés à la ligne (à la main ou palangre), dans des casiers à crustacés, en échouage.

Les appâts étaient constitués par des poissons, encornets, moules, crevettes, et DESBROSSES cite pour les deux estomacs qu'il a inventoriés : Oursin Spatangide, crustacés décapodes brachyours, pour l'un et nombreux *Idotea baltica* (Pallas), crustacés isopodes, pour l'autre.

La majorité des individus dont il est fait état, ont été collectés de juillet à octobre, ce qui paraît naturel pour une espèce habituée aux eaux chaudes et dont les déplacements sont en relation avec les transgressions océaniques. Ainsi Ed. LE DANOIS constate que « dans les années de forte amplitude transgressive, on voit se rapprocher des côtes de l'Ancien et du Nouveau Continent les formes étranges de certains Plectognathes, comme les Poissons lunes (*Orthogoriscus mola*) et les Balistes (*Balistes caprisus*). » (LE DANOIS Ed., 1938. L'Atlantique, Histoire et Vie d'un Océan : 268).

Nous voulons remercier ici bien sincèrement MM. les Professeurs LE GAL, du Laboratoire de Concarneau, et CABIOCH, de la Station biologique de Roscoff, pour avoir bien voulu répondre aimablement à nos demandes de renseignements. Nous exprimons aussi toute notre gratitude à M. A.-H. DIZERBO qui nous a permis d'avoir accès à différents travaux antérieurs.

E. LEBEURIER.

BIBLIOGRAPHIE (par ordre chronologique)

- (1) YARRELL (W.), 1836 - A history of british fishes. II : 357-359.
- (2) CARTE (A.), 1854 - Natural history Rev. Dublin : 161.
- (3) CORDEAUX (J.), 1868 - Zoologist : 1027.
- (4) BRITO CAPELLO (F. DE), 1869 - Catalogo dos Peixes de Portugal que existem no Museu de Lisboa : 7.
- (5) GRAY (J. E.), 1873 - File-fish (*Balistes caprisus*) at Weymouth. Ann. mag. nat. Hist. : 267-268.
- (6) COUCH (J.), 1877 - A history of the fishes of the British islands. IV : 369-372.
- (7) DAY (F.), 1880 - The fishes of Great Britain and Ireland. II : 268-269.

- (8) MOREAU (E.), 1881 - Histoire naturelle des poissons de France. II : 72-73.
- (9) TOMS (H. S.), 1901 - File-fish of Brighton. Zoologist : 225-226.
- (10) BUREAU (L.), 1908 - Coup d'œil sur la faune du département de la Loire-Inférieure. Bull. Soc. Sc. nat. de l'Ouest de la France. VIII : 23.
- (11) SCHARFF (R. F.), 1910 - The file-fish in Irish waters. Irish Naturalist, 19 : 29.
- (12) GUÉRIN-GANIVET (J.), 1912 - La faune ichthyologique des côtes méridionales de la Bretagne. Trav. sc. Lab. Zool. Physio. marit. Concarneau. 4 (6) : 1-122.
- (13) DE BUEN (F.), 1916 - Trabajos realizados durante el verano de 1915. Bolet. Socied. de oceanogr. de Guipuzcoa. 19 : 63.
- (14) GILSON (G.), 1921 - Les poissons d'Ostende : 95.
- (15) LEGENDRE (R.), 1927 - Poissons observés à Concarneau et sur la côte sud de Bretagne. Assoc. fr. pour l'avanc. des Sc. Constantine : 282-284.
- (16) SIGALAS et CHAPHEAU, 1928 - Procès-verbaux de la Soc. linnéenne Bordeaux. LXXX : 69.
- (17) HATTON (H.) et LAMI (R.), 1930 - Une capture de Baliste caprisque L. dans la baie de St-Malo. Bull. Labor. marit. St-Servan. VI : 24.
- (18) LEGENDRE (R.), 1930 - Quelques poissons observés à Concarneau pendant l'été 1930. Bull. Labor. marit. Dinard. 7 : 21.
- (19) SIGALAS (R.), 1931 - Fréquence relative de *Balistes caprisculus* à Arcahon. Procès-verbal Soc. linnéenne Bordeaux : 981-981.
- (20) DESBROSSES (P.), 1934 - Présence inusitée de Balistes (*Balistes caprisculus* L.) sur les côtes de France en 1930 et 1931 et sur les côtes du Morbihan en 1931. Bull. Soc. Zool. de France : 236-241.
- (21) CALLOT (J.), 1935 - A propos de l'article de M. DESBROSSES sur *Balistes caprisculus* L. Bull. Soc. Zool. de France : 243.
- (22) DESBROSSES (P.), 1935 - Echouage d'un *Tetrodon* près de Quiberon et remarques sur la présence de cette espèce et de *Balistes caprisculus* L. au N. du 44° LN. Bull. Soc. Zool. de France : 43-48.
- (23) LEGENDRE (R.), 1935 - Quelques poissons observés à Concarneau depuis 1930. Labor. marit. Dinard. XIV : 28-33.
- (24) DESBROSSES (P.), 1935 - Ass. fr. pour l'avanc. des Sc. : 514.
- (25) DESBROSSES (P.), 1936 - Poissons peu communs débarqués à Lorient ou capturés près de ce port de 1931 à 1935. Bull. Soc. Sc. nat. de l'Ouest de la France. VI : 227-238.
- (26) LEGENDRE (R.), 1941 - Compte rendu, Soc. de Biogéographie. 18 : 156-157.
- (27) CADURAT (J.), 1950 - Institut français d'Afrique noire, III, Poissons de mer du Sénégal : 1-345.
- (28) CANTACUZÈNE (A.), 1956 - Inventaire de la faune marine de Roscoff. Poissons. Trav. Station Biolog. de Roscoff. Suppl. 8 : 1-67.
- (29) CEIDIGH, 1959 - Irish Naturalist. J. 13 : 21-22.
- (30) CARIOU (B.), 1962 - Une capture de Baliste en rade de Brest. « Penn ar Bed », 3 : 232.
- (31) POSTEL (E.), 1964 - Quelques captures et échouages de poissons rares (ou rarement signalés) sur les côtes du Massif armoricain. « Penn ar Bed », 4 : 247-250.